Extrait d'un volume de notre collection TÀP

http://www.editions-beauchesne.com/index.php?cPath=180

JEAN-CLAUDE FREDOUILLE

# OBSERVATIONS SUR LA TERMINOLOGIE ANTHROPOLOGIQUE DE TERTULLIEN : CONSTANTES ET VARIATIONS

Comme d'autres écrivains latins chrétiens, Tertullien paraît souvent ne pas faire de distinction, avec toute la précision souhaitée, entre *caro* et *corpus* d'une part, entre *anima, animus* et même *spiritus* d'autre part. De sorte que ces termes donnent au lecteur l'impression qu'ils sont interchangeables, voire synonymes. De fait, tel est quelquefois le cas. C'est ainsi que, même si leurs fréquences ne sont pas identiques, on relève les couples *caro / anima, caro / animus, corpus / spiritus, corpus / animus*, etc., ou encore des affirmations du type : « l'homme n'est rien d'autre que la chair » ou : « rien d'autre que l'âme » ou encore : « il est corps et âme ».

L'on trouverait sans doute une explication générale à cette situation lexicale dans la difficulté rencontrée pour faire coïncider ou accorder l'anthropologie philosophique et l'anthropologie chrétienne, héritière de la pensée hébraïque, ou plus exactement pour penser et formuler la seconde sans se priver des analyses et des concepts toujours indispensables de la première[1]. Pourtant Tertullien, en particulier dans ses polémiques contre

1. On ne saurait toutefois écrire sans nuance comme fait R. Minnerath, « Tertullien : l'anthropologie de la résurrection », *Cahiers de Biblia patristica*, 7, 2003, p. 123 : « Corps, âme, esprit, chair, substance, Tertullien coule les concepts chers à la philosophie antique dans le moule d'une anthropologie d'inspiration biblique. » Au demeurant, l'effort d'adaptation s'opère plutôt dans le sens inverse.

les doctrines hérétiques, s'est efforcé de préciser chacun de ces termes, même si cet effort de précision semble parfois annulé par la diversité des emplois.

Pour dépasser cette impression de flottement ou d'indécision terminologique, qui conduit à des interprétations controversables, peut-être conviendrait-il de distinguer les deux points de vue auxquels Tertullien a été amené à se placer, à l'occasion dans un même développement, et naturellement sans le dire en ces termes : le point de vue ontologique et le point de vue moral.

*
* *

Sur le plan ontologique, l'anthropologie de Tertullien est résolument unitaire, et cet aspect de sa pensée est bien connu[2] : l'homme n'existe que dans l'union de deux substances, une chair (*caro*) et une âme (*anima*). D'où les trois variantes possibles, équivalentes et bibliques, que nous venons de rappeler : *Totum quod sumus anima* (*Carn* 12, 1), *Quid est homo aliud quam caro ?* (*Marc* I, 24, 5), *Homo nulla alia substantia est quam caro et anima* (*Res* 49, 8).

Suivant en cela le récit de *Genèse* 2, 7[3], Tertullien rappelle que la chair a été créée la première du limon de la terre et n'est

2. Études récentes de J. Alexandre, *Une chair pour la gloire. L'anthropologie réaliste et mystique de Tertullien*, Paris, 2001 (ouvrage écrit avec ferveur, mais les analyses sur les points qui nous occupent ici sont, dans un certain nombre de cas, discutables ou inexactes) ; J. Leal, *La antropología de Tertuliano. Estudio de los tratados polémicos de los años 207-212 d. c.*, Roma, 2001 ; F. Chapot, c. r. du livre précédent, *CTC 2001*, 48 (*RÉAug*, 48, 2002, p. 355) ; Id., « Qu'est-ce que l'homme ? Variations sur un thème anthropologique chez Tertullien », *CPE*, 87, 2002, p. 39-48 (très bonne mise au point). – Repères chronologiques des principaux traités auxquels nous nous référons (d'après R. Braun, *Deus Christianorum*, Paris, 1977², p. 721) : 198-206 : *Herm, Bapt, Pat, Paen, Vx* ; 207-208 : *Marc* I-III ; 208-211 : *An, Marc* IV-V, *Res* ; 213 : *Fug* ; après 213 : *Mon*.

3. LXX : Καὶ ἔπλασεν ὁ θεὸς τὸν ἄνθρωπον χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς καὶ ἐνεφύσεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς, καὶ ἐγένετο ὁ ἄνθρῶπος εἰς ψυχὴν ζῶσαν – Vulg. Formauit igitur Dominus Deus hominem de limo terrae, et inspirauit